

# Qiu Xiaolong

## un dîner chez Min



LIANA LEVI



# Mystère et boule de riz

Livre  
du mois

**Q**iu Xiaolong a grandi à Shanghai : victime avec sa famille de la Révolution culturelle, il s'exile définitivement

aux États-Unis après les événements de

Tiananmen. Le regard que porte l'auteur sur la société chinoise actuelle et son Parti unique est acéré et glaçant, que ce soit pour dénoncer la corruption des dirigeants, la pollution ou la dérive mercantiliste de l'« économie socialiste de marché ».

Dans *Un Dîner chez Min*, l'on retrouve l'inspecteur Chen Cao, héros d'une série de déjà onze romans. Cet alter ego de l'auteur étudie comme lui la littérature et l'anglais, cite de la poésie à tour de pages et juge son pays

avec amertume. Désormais mis au placard par le Parti, il va toutefois enquêter sur le meurtre de la cuisinière d'une courtisane, Min Lihua. Et y trouver un parallèle intrigant avec une aventure du juge Ti, un

légendaire Sherlock Holmes chinois sous la dynastie Tang... Dans le plus pur style polar, traduit de l'anglais par **Adélaïde Pralon**, paragraphes courts et dialogues se succèdent, entraînants et efficaces. Comme dans les autres romans de la série dédiée à Chen Cao, l'intrigue familière et l'enquête policière ne semblent qu'un pré-

texte pour permettre une plongée très réussie dans la Shanghai du XXI<sup>ème</sup> siècle, sa société, ses loisirs, sa gastronomie, sans

oublier le poids de l'Histoire, ou les jeux de pouvoir. Ainsi les interactions entre Chen et sa secrétaire Jin traduisent-elles avec humour le fossé des générations, notamment autour de la technologie.

Très pédagogue, Qiu prend le temps d'exposer à son lecteur par personnages interposés les spécificités culturelles de son intrigue, quitte à sacrifier le naturel de certains dialogues et la psychologie de certains personnages secondaires. Ceux qui connaissent bien la Chine pourront reprocher au *page-turner* de Qiu de s'adresser visiblement à un lectorat occidental, en distillant quelques clichés exotiques, mais le voyage s'avère suffisamment immersif et prenant pour rapidement ne plus y penser.

◆ PAUL CANESSA ◆



*Un dîner chez Min* ◆ Qiu Xiaolong  
éditions Liana Levi, 18 €  
À paraître le 4 février



## Un Dîner chez Min

Par **Qiu Xiaolong**

(traduit de l'anglais – États-Unis –  
par Adélaïde Pralon),  
éditions Liana Levi, 18 €.

**Sortie le 4 février.**

Héros des romans policiers de l'auteur chinois Qiu Xiaolong, l'inspecteur Chen Cao est de retour pour une nouvelle enquête qui s'annonce épineuse. Min, courtisane qui organise des dîners d'exception pour des invités de prestige, est accusée du meurtre de sa cuisinière. La Sécurité intérieure est sur le coup, sans doute à cause de son surnom subversif de « Dame républicaine ». S'agirait-il d'un coup monté ? Chargé de l'innocenter, le détective se met à réunir les indices lorsque l'un des convives de Min est retrouvé mort à son tour, suivi d'une jeune policière de la brigade criminelle empoisonnée dans l'hôtel où était détenue l'accusée...

**Pour ceux qui...** aiment les polars à suspense sur fond de politique et de corruption,